

A PROPOS DE L'ÂME SLAVE

Ah oui, tiens ! Les Slaves, qui sont-ils ? C'est tout d'abord une grande famille de la « race » aryenne (rien à voir avec la définition d'un certain Adolf...) qui occupe un espace plus considérable que tous les autres peuples européens réunis. Présents en Europe depuis la plus haute antiquité sous le nom de Wendes (ou Venèdes) et de Spores, les Slaves avancèrent au Ve siècle jusqu'au Danube, à l'Elbe et aux Balkans, probablement poussés par des invasions mongoles...ou, plus simplement, par la démographie. Et le mot *slave*, d'où viendrait-il ? Deux thèses s'affrontent sur le sujet et on peut faire confiance aux experts pour qu'ils en inventent une troisième, une quatrième et même plus. Certains pensent que *slave* viendrait de la racine *slava* signifiant *gloire*. Ce qui tendrait à prouver que, considérant qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même et à l'instar des autres peuples, les anciens Slaves se seraient autoproclamés glorieux. La thèse la plus vraisemblable appuie le mot *slave* sur la racine *slovo* signifiant parole. Bien qu'appartenant à de nombreux peuples, les Slaves pratiquaient des langues très proches ayant une racine commune et donc arrivaient à communiquer sans trop de difficultés, contrairement aux Germains et aux Latins qu'ils ne parvenaient pas à comprendre ; *slave* aurait donc signifié *celui avec lequel on parle la même langue*.

LA VOIX DE L'ÂME SLAVE

Cette diversité, cette douce puissance, sont magistralement démontrées, avec explication des origines et de la signification de chaque chant, par Aldona Nowowiejska, la Polonaise de Belleville et de ses trois musiciens : Raphaël Dumas, Marin Bonazzi et Florent Rousset, à l'OLYMPIC de Paris (*Café l'Olympic, 20 rue Léon, Paris 18^e- métro Château Rouge*) ou ils se produisent régulièrement.

Chanteuse, musicienne et comédienne, Aldona Nowowiejska interprète un large répertoire de poèmes d'auteurs connus et moins connus, cueillis au gré de ses voyages, qu'elle met en musique mais aussi des chansons traditionnelles de son pays natal, la Pologne. C'est une artiste à part entière qui jongle entre la comédie et la chanson et parcourt le monde pour gratouiller le ventre de sa guitare et chanter la poésie avec sa voix de velours ou stridente aimant changer de style et d'ambiance, toujours pour surprendre son public.

Au cours d'un voyage musical, Aldona avec douceur et finesse nous entraîne dans son univers, en Pologne ou ailleurs avec ses trois musiciens toulousains, entre mandoline, guitare, banjo, accordéon et percussions

Et l'âme slave dans tout ça ? Ce concept a probablement été inventé par de riches bourgeois occidentaux, à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle, mêlant allègrement les violons larmoyants de pseudo Tziganes dans d'improbables cabarets russes, aux douces vapeurs de quelques verres de vodka et de coupes de champagne. Mais comme ce mythique concept existe, il faut bien l'expliquer. Il s'agit en fait d'une ambiance, comme chaque peuple sait créer la sienne.

L'histoire n'a pas été tendre avec les Slaves, mais comme ils ne sont pas enclins à se confire dans leurs malheurs passés, ils préfèrent exprimer la nostalgie de bonheurs éteints et l'espoir de jours meilleurs. Peut-être est-ce cela qu'on a appelé « l'âme slave » ?

Mais comme les Slaves sont au moins diversifiés que les Latins (il y a, par exemple, au moins autant de différence entre un Lituanien et un Croate qu'entre un Wallon et un Sicilien !), il y a une multitude d'expression de « l'âme slave ».

« L'âme slave » tiendrait autant de ces langues aux sonorités parfois décourageantes pour les occidentaux que de l'expression romantique de puissantes et profondes racines populaires. Brièvement, « l'âme slave » c'est une plongée dans l'Histoire du XIXe siècle marqué par la montée des consciences nationales, mêlée à du chant choral et de la musique populaires.

orientales, qui l'accompagnent en accentuant avec brio les variations de sa voix.

Aldona la Polonaise de Belleville, et ses trois copains Raphaël Dumas (Mandoline, Banjo, Guitare), Marin Bonazzi (Accordéon, Tuba) et Florent Rousset (Percussions orientales) avec souplesse, subtilité et spontanéité, passent de la chanson poétique aux rythmes traditionnels, entre textes et musicalité, pour nous imprégner de l'âme slave de la Pologne et de l'Europe de l'Est et nous séduire.



Photo : MK

En concert privé chez l'Association Franco-Polonaise – 91 Les Ulis